



23 RUE
DE L'UNIVERSITÉ
DOSSIER DE PRESSE

THE CARLYLE GROUP

GÉRARD GAROUSTE
AU 23, RUE DE L'UNIVERSITÉ, PARIS 7ÈME
ŒUVRES MONUMENTALES INÉDITES

- Week-ends portes ouvertes
 - « Les métamorphoses d'une œuvre »,
un livre d'art et un DVD
-

Ouverture exceptionnelle au public

The Carlyle Group

23, rue de l'Université – Paris 7ème

tous les week-ends

du samedi 11 septembre au dimanche 3 octobre 2010

Contact presse :

Sophie Gaudez - Mobile : 06.62.48.80.68

Email : sophie.gaudez@gmail.com

SOMMAIRE

« Au XXIème siècle, l'art doit s'inscrire dans la Cité » page 4
par Gérard Garouste

Présentation page 6

Les week-ends portes ouvertes page 10

« Les métamorphoses d'une œuvre »
Le livre d'art et le DVD page 11

Biographie de Gérard Garouste page 12

The Carlyle Group, initiateur de partenariats
artistiques prestigieux et inédits page 13
entretien avec Catherine Simoni

« AU XXIÈME SIÈCLE, L'ART DOIT S'INSCRIRE DANS LA CITÉ »



Pour aborder le sujet de la commande publique, il faut se souvenir qu'au XIXème siècle, les seuls artistes qui en bénéficiaient

étaient les « artistes-pompier », les artistes officiels, les Prix de Rome, les peintres de l'Académie. Elle est passée à côté de grands maîtres tels que Van Gogh, Gauguin ou encore des impressionnistes. Le XXème siècle, qui n'a pas voulu reproduire cet échec, s'en est beaucoup méfié et l'a méprisée. Pourtant, dans les années 20, les peintres du Bauhaus comme Oskar Schlemmer, Kandinsky, Paul Klee reviennent à l'idée fondamentale de « l'art dans la Cité », impliquant l'idée de la transmission dans tous les domaines artistiques : l'architecture, la sculpture mais aussi les arts appliqués parmi lesquels la bibliophilie, le graphisme, le design, l'architecture intérieure, la poterie, la faïence... Les ateliers de cette école vont être tournés vers la transmission des métiers et des connaissances. Pour ce mouvement, la commande publique fait partie de l'art dans la Cité.

Quant à moi, j'accepte volontiers l'idée de la commande, qu'elle soit étatique ou privée. Il faut en assumer l'aspect d'art décoratif, un art au service de l'embellissement des villes et des lieux destinés aux habitants de la Cité, terme pris dans son sens antique. L'artiste ne doit pas s'enfermer dans sa mégalomanie mais doit, au contraire, se soumettre à la ville et accompagner l'architecture. La commande me permet également de renouer avec les grandes traditions des arts décoratifs du début du XXème siècle, si décriés après. Je pense particulièrement à Hector Guimard, architecte et designer, qui a réalisé de nombreuses entrées de stations de métro parisiennes. Un travail méprisé par les critiques à cette époque mais classé depuis à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.



Pour le Groupe Carlyle, mes différentes interventions tant sur la façade qu'à l'intérieur du 23, rue de l'Université avaient pour objectif de mettre en valeur le lieu. Par exemple, avant d'être des sculptures, les portes en bronze de la façade sont des éléments de décor de l'immeuble et de la rue. Il ne faut pas oublier non plus qu'on entre dans le hall, non avec l'intention de voir des œuvres, mais pour rejoindre un bureau. Ce travail artistique n'étant pas destiné à une exposition de peinture ou de sculpture, il s'apparente aussi à celui d'un metteur en scène d'objets et de mots.

Je considère que les commandes m'offrent la possibilité de sortir de l'atelier et que celle-ci en particulier m'a permis de créer et de réaliser des œuvres dans des conditions assez rares.



Gérard Garouste, mai 2010

PRÉSENTATION



Une collaboration inédite entre The Carlyle Group et Gérard Garouste

Propriétaire de l'ensemble de bâtiments édifiés entre le XVIIème et le début du XXème siècle et délimités par les rues du Bac, de l'Université, Montalembert et Sébastien Bottin dans le 7ème arrondissement parisien, The Carlyle Group, l'une des principales sociétés mondiales d'investissement, y a entrepris une réhabilitation de grande envergure. Le 23, rue de l'Université a bénéficié de la majeure partie de cette entreprise de rénovation de grande ampleur et accueille maintenant 12 600 m² de luxueux bureaux dans ses étages.

Motivé par une passion pour le design et l'architecture, The Carlyle Group a confié l'image du 23, rue de l'Université au peintre et sculpteur Gérard Garouste pour lui conférer une identité forte, cohérente et unique.

Initié en 2008, ce partenariat a abouti à une intervention artistique magistrale sous forme d'œuvres imposantes inspirées par « Les Géorgiques », poème de Virgile dédié à la nature.

Par souci de cohérence, Gérard Garouste a traité dans un même esprit les portes de la façade, les éléments du hall et ceux de la cour intérieure, utilisant uniquement deux matériaux : le bronze et la terre cuite déclinée en faïence et en grès.

Désormais installées, ces œuvres monumentales, jouant avec la lumière et l'architecture, ont donné à cette adresse une exceptionnelle richesse artistique.

« Les Géorgiques » de Virgile, source d'inspiration poétique



A l'instar de l'écrivain et poète latin Virgile qui prête vie aux végétaux et aux animaux dans « Les Géorgiques », l'artiste anime la matière en entrant dans sa logique, avec le support des mots et des mythes. Le végétal se déploie dans l'intégralité de ce travail, grimpe sur les murs, s'entremêle aux silhouettes des personnages, se métamorphose en créature ailée, s'accroche au plafond, jaillit de la cour en direction de la lumière.

Les monumentales portes et grilles en bronze

Gérard Garouste a conçu 4 portes et 4 grilles sculptées en bronze qui rythment désormais la façade du 23, rue de l'Université sur 30 mètres et forment une introduction à l'ensemble du projet.

Qu'elles soient ouvertes ou fermées, les 2 double-portes offrent de multiples facettes au regard de chacun. L'artiste accorde en effet beaucoup d'importance dans la découverte d'une œuvre, à l'impression immédiate, rétinienne, qui fait surgir en nous une foule de réminiscences.

Fermées, elles deviennent des hauts-reliefs, offrant une vision anamorphique dans l'épaisseur de leurs battants. Ouvertes, elles invitent à franchir le seuil entre deux sculptures, telles deux haies végétales ajourées, et à pénétrer dans l'univers poétique de Gérard Garouste.



La fresque en faïence, emblématique de thèmes chers à l'artiste

Composée de 5 fragments polychromes en relief qui dessinent les bribes d'une histoire, elle se déroule sur 15 mètres dans le hall d'accueil. Elle décline des thèmes indissociables de l'univers pictural de l'artiste : ses personnages du Classique et de l'Indien, son bestiaire, ses ciels nocturnes, ses arbres.



Le lustre en bronze, aérien et sinueux



Composé de branchages moulés ou fondus à la cire perdue sur lesquels reposent des verrines opalescentes, il déploie ses ramures de 20 mètres d'envergure, dominant le hall d'accueil avec grâce et légèreté. La banque d'accueil est réalisée par Elisabeth Garouste.



Une sculpture majestueuse en bronze

Dans la cour intérieure, un étrange arbre en bronze, à la fois minéral et végétal, organique et métallique, naturel et manufacturé, s'élève à 6,5 mètres. Ses branches révèlent la présence d'un serpent se mordant la queue induisant pour l'artiste l'idée d'une ouverture vers la connaissance tout en suggérant la condition humaine, prise entre la naissance et la mort, dans l'espace et dans le temps.

Tout contre l'arbre, un personnage rappelle l'Adam primitif ou le golem, créature d'eau et de glaise, de feu et de souffle.

La référence au poème des « Géorgiques » s'enrichit ici de la symbolique biblique évoquant la naissance mythique de l'homme.



Une impressionnante fresque en grès

Appuyée contre un mur de la cour, elle s'élance sur 17 mètres de hauteur vers le ciel et la lumière. Le thème du végétal est ici symbolisé par des nœuds et des enroulements proches de l'écriture tandis que l'arbre qui s'y dessine véhicule l'idée chère à l'artiste de la quête de la connaissance qui s'obtient par l'étude et l'interprétation des textes. Après l'exploration de l'univers des formes et des objets, Gérard Garouste conclut ici son projet artistique sur une dimension plus philosophique : l'idée que la transcendance emprunterait la verticale du puits de lumière symbolisé par la cour, tandis que la rue représenterait l'horizontal de l'immanence.

Cet ensemble artistique a été réalisé avec la complicité de la céramiste Armelle Benoit, la fonderie d'art Régis et Gilles Bocquel, le constructeur Alain Banneel et le pantographe Pascal Bigel.

LES WEEK-ENDS PORTES OUVERTES

A l'initiative de The Carlyle Group, le rez-de-chaussée du 23, rue de l'Université sera exceptionnellement et gratuitement accessible au public après son inauguration officielle le 9 septembre prochain, tous les week-ends, du 11 septembre au 3 octobre 2010, permettant ainsi à chacun de découvrir l'ensemble des créations inédites de Gérard Garouste.

Un registre mythique omniprésent

Inspirées du poème « Les Géorgiques » de Virgile, ces œuvres monumentales proposent à chacun de méditer sur les liens qui se nouent entre la nature et la culture, délivrant un message de sagesse dénoué de nostalgie. La nature est ici un foisonnant prétexte à jouer avec des symboles, à laisser l'imagination prendre son envol en donnant libre cours aux associations de pensées.

Des 8 portes et grilles monumentales en bronze qui ponctuent la façade sur 30 mètres, à la cour intérieure et sa sculpture en bronze dominée par une fresque en grès qui s'élance sur 17 mètres, sans oublier l'impressionnante céramique en faïence composée de 5 fragments polychromes qui court sur 15 mètres dans le hall éclairé par un lustre en bronze déployant ses 20 mètres de ramure, cette balade au 23, rue de l'Université se conclura par [le film documentaire de 52 mn réalisé par Joël Calmettes, racontant toutes les étapes artistiques \(à confirmer par Marie\)](#) de cette extraordinaire aventure qui a lié pendant deux ans Gérard Garouste et The Carlyle Group.

« Les métamorphoses d'une œuvre », informations pratiques

The Carlyle Group – 23, rue de l'Université – Paris 7ème

**Ouverture exceptionnelle tous les week-ends,
du samedi 11 septembre au dimanche 3 octobre 2010 inclus
de 10 heures à 18 heures.**

Diffusion en continu du film de 52 mn réalisé par Joël Calmettes sur les deux ans de travail de Gérard Garouste.

Entrée libre.

« LES MÉTAMORPHOSES D'UNE ŒUVRE » LE LIVRE D'ART ET LE DVD

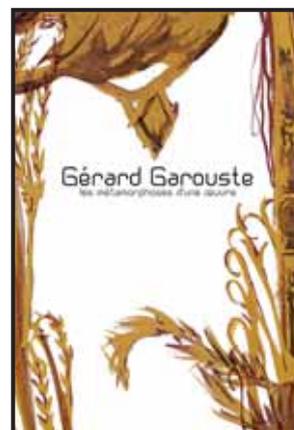
Pendant les deux années nécessaires à la réalisation de ces œuvres monumentales, Gérard Garouste a accepté d'être accompagné par la photographe Mirela Popa, la journaliste Hortense Lyon et le réalisateur Joël Calmettes. Cette collaboration au long cours a donné naissance à un livre d'art et à un DVD de 52 minutes, deux documentaires racontant toutes les étapes de création et de fabrication liées à cette extraordinaire aventure initiée en 2008, depuis les premières esquisses jusqu'à l'installation définitive des œuvres au 23, rue de l'Université.

Le livre d'art

Richement illustré, ce luxueux ouvrage permet de suivre, au fil des pages, le déroulement chronologique de cet ambitieux travail artistique, notamment dans l'atelier de l'artiste en Normandie mais aussi chez la céramiste **Armelle Benoit** dans le Maine-et-Loire, à la fonderie d'art **Régis et Gilles Bocquel** en Seine Maritime et, bien sûr, au 23, rue de l'Université.

144 pages • 207 photos • 23 x 33 cm • 60 euros

En vente à partir du 11 septembre 2010 dans une sélection de librairies parisiennes (noms), sur le site Internet XXXX, à la galerie Daniel Templon, par téléphone au XXXX et à l'accueil du 23, rue de l'Université, Paris 7^{ème} pendant la durée de l'exposition.



Le DVD

Ce film de 52 minutes se propose aussi de faire partager l'enthousiasme et la passion qui animent Gérard Garouste et de découvrir ses capacités à fédérer autour de lui tant de forces créatives et d'échanges.

20 euros

En vente à partir du 11 septembre 2010, chez (noms), sur le site Internet XXXX, par téléphone au XXXX et à l'accueil du 23, rue de l'Université, Paris 7^{ème} pendant la durée de l'exposition.



BIOGRAPHIE DE GÉRARD GAROUSTE

Né à Paris en 1946, Gérard Garouste, peintre et sculpteur, vit et travaille en Normandie.

Ses œuvres sont exposées régulièrement en France et à l'étranger, notamment dans les galeries Léo Castelli à New-York, Sperone à Turin, Rudolf Zwirner à Cologne, le Touko Museum à Tokyo ou encore le Musée d'Art Moderne de Los Angeles. Depuis 2000, il est représenté par la galerie Daniel Templon à Paris. Il y présentera sa prochaine série de peintures et de sculptures sur le thème de Faust en février 2011.

Le Centre Georges Pompidou lui a consacré une rétrospective en 1998 et très récemment la Villa Médicis à Rome a présenté une grande exposition « Le classique et l'Indien » (14 octobre 2009 – 3 janvier 2010) présentant des peintures, sculptures, gouaches et gravures réalisées ces 30 dernières années.

Il s'attache depuis toujours à l'importance du sujet dans la peinture et a ainsi étudié et interprété des textes fondateurs comme La Bible, la Torah, Dante, Don Quichotte de Cervantès, Gargantua de Rabelais...

Parmi les œuvres réalisées pour des commandes publiques, on peut citer, entre autres : le plafond d'une chambre de l'appartement présidentiel au Palais de l'Élysée (1983) ; le rideau de scène du Théâtre du châtelet (1989) ; les vitraux de l'église Notre-Dame de Talant en Bourgogne (1995) ; une installation de peinture et fer forgé pour la Bibliothèque Nationale de France (1996) ; le plafond du foyer du théâtre Royal de Namur (1999) ; fresques et sculptures à l'Hôtel de Ville de Mons (2000 et 2006) ; une tapisserie pour l'Hôtel de ville d'Aubusson (2006).

En 1991, Gérard Garouste a fondé l'association à vocation éducative et sociale La Source qu'il préside. S'appuyant sur une dynamique artistique et culturelle, La Source propose aux enfants et aux jeunes en difficulté, voire en situation d'exclusion, et vivant en milieu rural, de retrouver une image positive d'eux-mêmes par l'expression artistique. Actuellement, les activités de l'association se développent sur deux sites, l'un à La Guéroulde dans l'Eure, l'autre à Villarceaux dans le Val d'Oise. Depuis le début de l'année 2010, l'association prend un nouvel essor avec la création de « La Source des Sources », sa structure nationale qui lui permettra de développer d'autres centres en France et en Europe.

THE CARLYLE GROUP FRANCE, INITIATEUR DE PARTENARIATS ARTISTIQUES PRESTIGIEUX

« Quand Carlyle France a acheté fin 2005-début 2006 l'îlot d'immeubles qui constituait le siège des Douanes dans le 7ème arrondissement parisien, il a tout de suite été évident que le 23, rue de l'Université qui abriterait des bureaux nécessitait une réécriture contemporaine, notamment de sa façade et du hall d'accueil. Il était en effet indispensable de lui conférer une identité forte pour que les utilisateurs de cet espace de travail puissent s'identifier à leur adresse. L'idée de faire intervenir un artiste et notamment Gérard Garouste s'est imposée. Face à notre problématique, il a tout de suite senti la nécessité d'une unité qui fédère le rez-de-chaussée, de la rue à l'espace d'accueil, jusque dans la cour intérieure. Sa force créatrice, sa démarche fluide, ses qualités d'écoute et son enthousiasme ont emporté l'adhésion de toute notre équipe, mais aussi celle des artisans d'art qui l'ont entouré pendant deux ans. Au final, cette extraordinaire aventure démontre qu'il est possible d'associer un geste artistique puissant à une entreprise de réhabilitation tout en respectant l'intégralité architecturale et historique d'un lieu et sa vocation.

L'intérêt de mon métier - et ma passion - c'est de valoriser un projet immobilier par un geste architectural ou artistique. Je dois avouer que le résultat au 23, rue de l'Université est au-delà de mes espérances et me conforte dans le développement de ce type de partenariats. J'espère sincèrement que cette démarche encouragera d'autres sociétés immobilières à l'intégrer dans leurs projets de construction ou de réhabilitation. »

Catherine Simoni

Responsable de la valorisation des actifs chez Carlyle France

Trois nouveaux partenariats artistiques en cours

- Au 32 - 38 rue Blanche, Paris 9^{ème}. Pour cet immeuble de bureaux en cours de réhabilitation qui abritait une ancienne centrale d'achat des Galeries Lafayette, **l'architecte Franck Hammoutène**, Equerre d'argent 2006, a travaillé sur la lumière et imaginé « La Mantille », une œuvre monumentale et spectaculaire qui descendra dans le patio, depuis la terrasse du 7^{ème} étage jusqu'au niveau - 1. **L'artiste peintre Carole Benzaken**, lauréate du Prix Marcel Duchamp en 2004, y déclinera son concept de dessins sur calques présentés dans des boîtes lumineuses en format monumental. Des réalisations à découvrir à l'automne 2011.
- La Tour "Air 2", place des Reflets à Courbevoie (Hauts-de-Seine). Inaugurée en 2015, elle occupera une superficie totale de 80 000 m² et accueillera 5000 personnes sur 40 niveaux de bureaux. Pour pallier au sentiment de confinement inhérent à la verticalité de ce type de bâtiment, il était indispensable de prévoir un environnement déstressant dans le hall d'accueil et d'aménager des espaces de détente dans les étages. Le projet du jeune **designer Ora-Itto**, Oscar du meilleur design en 2002, s'est imposé d'emblée parmi tous les autres, apportant une réponse poétique à cette problématique si particulière.

Paris, juin 2010

Contact presse :

Sophie Gaudez - Mobile : 06.62.48.80.68

Email : sophie.gaudez@gmail.com